

Arc I

Le Petit Bantha

# Chapitre 1

## Pourquoi tu pleures ?

La petite fille se cachait derrière le chambranle de la porte, observant avec une grande curiosité, teintée de crainte, cette chose qu'elle voyait pour la première fois, et qui avait été amenée dans sa maison une heure plus tôt. Elle l'avait découverte en revenant de l'école, attirée par le bruit qu'elle faisait, comme... des pleurs.

Dans ce qui lui sembla un élan de courage immense, bravant sa peur de l'inconnu, la petite fille de trois ans, mi-brune mi-rouquine, s'avança dans l'encadrement de la porte. Elle avait bien pris soin de ne pas y aller seule : elle n'en aurait pas eu le courage sinon ; emportant donc avec un très bon ami, sa peluche de bantha, qu'elle tenait d'une main pendant le long de sa jambe.

Prenant plutôt donc son courage à une seule main, la petite, haute de ses quatre-vingt centimètres, s'avança maladroitement,

sa main serrant bien fort la patte de son bantha. Elle s'approcha de cette drôle de chose bleue recroquevillée qui l'intriguait tant.

Une fois à un mètre de distance, elle s'arrêta et lui demanda de sa petite voix aigue et fluette : "*T'es quoi toi ?*".

La "chose" bleue, aux cheveux bleus également, presque noirs, se retourna légèrement après avoir reniflé un peu, et s'être essuyer les larmes coulant le long de son doux visage, pour diminuer un peu les pleurs. La petite fille ne put réprimer un petit "*Hi!*", cri de surprise lorsqu'elle découvrit les yeux totalement rouges sang, presque luminescents, de son interlocutrice. Celle-ci répondit d'une voix encore chevrotante :

- *Une chiss.*

- *T'es pas humaine alors!?*, s'exclama la petite avec un sourire, *Tu t'appelles comment ? Moi c'est Ini'ka Kornas!*

- *Shana*, elle renifla encore un peu, luttant contre les pleurs, *Shana Lesai*, lui répondit-elle avec une petite moue de tristesse.

- *Pourquoi tu pleures ?*, lui demanda la petite humaine, pleine d'innocence.

- *Parce que...*

La toute jeune Shana, à peine plus âgée que son interrogatrice, ne put retenir d'avantage ses larmes lorsqu'Ini'ka lui enfonça sans même le savoir, par cette innocente question, un long couteau effilé dans son petit coeur déjà meurtri. Entre deux sanglots, entre deux larmes coulant le long de ses joues, entre deux reniflements, elle réussit néanmoins à lui répondre de manière plus ou moins compréhensible :

*"C'est parce que... Ma maman... je sais pas où... est maman... on a pas été vendues ensemble... je suis toute seule! Je ne connais personne!"*, et elle éclata à nouveau en sanglots, en-

core plus fortement cette fois.

La petite fille de Tatoonine avait perdu son sourire, remplacé par la tristesse. Elle regarda Shana sans savoir trop quoi faire, prononçant quelques mots à voix basse pour elle même. "*Tu es esclave alors... Notre esclave ?!!?*" auxquels la chiss se contenta de hocher verticalement la tête, agrémenté d'un simple "*Hon-hon*" ... et de reniflements. La petite regarda alors vers le sol, vers lequel pendaient ses mains. Elle considéra celles-ci un instant, puis en tendit une vers Shana avec un sourire bienveillant sur les lèvres. C'était celle avec son compagnon de fortune.

*"Je te le prête si tu veux... C'est mon bantha, quand je pleures je le serre très très fort dans mes bras!"*

Les pleurs cessèrent sous l'effet de l'étonnement. La petite esclave, assise sur le sol, les genoux contre la poitrine et ses bras les enserrant, vêtue uniquement d'un pantalon trop court et d'un haut à manche courte, releva la tête, et après un instant d'hésitation, tendit craintivement la main vers la peluche, personne ne lui ayant jamais rien offert ou n'ayant été gentil avec elle parmi ses maîtres. Elle s'empara de la peluche vivement, puis repris sa position précédente, la peluche en plus dans les bras. Les larmes avaient cessé, la tristesse oubliée grâce à cette surprenante attention. Elle regarda l'humaine avec de grands yeux plein de gratitude :

- *Merci, tu es gentille.*

- *On pourrait être amies si tu veux, comme ça, en plus, tu me connais, tu serais pas seule!*, lui propose la petite, tout en venant s'asseoir en tailleur face à elle.

- *Hinhin*, se contenta de produire pour son Shana, en hochant la tête pour signifier son accord.

- *Tu as quel âge diiiiis ??? Moi j'ai trois ans, et demi!*, dit fièrement Ini'ka en montrant quatre doigts, avant d'en rabaisser un, après s'être concentrée, sa langue dépassant légèrement entre ses lèvres, tandis qu'elle recomptait ses doigts.

- *J'ai cinq ans*, lui répondit Shana, amusée par la petite fille."

Et elle lui sourit, rassurée par cette gentille fille humaine, cette nouvelle amie, et le petit bantha qu'elle serrait...

## Chapitre 2

### C'est quoi ... ?

Shana aurait pu être ainsi tranquille à se remettre un instant des pleurs, mais son interlocutrice en décida autrement, ne pouvant réprimer ses désirs de curiosité :

- *Tu viens d'où ?*

- *Ma planète c'est Csilla, elle est plein de neige, et très froide, ça change d'ici !*

- *C'est quoi la neige ?*

- *Bah..., la petite bleue était désemparée face à une telle question, tout le monde savait ce que c'était que de la neige!, ... de la neige, c'est de la neige !*

- *Oui mais c'est quoi ?*

- *Bah de la glace quoi !!!*

- *C'est quoi la glace ?*

- *C'est de l'eau mais qui devient dure, et la neige, c'est...*

*dur... mais en tous petits morceaux, comme euh... du sucre en poudre !*

*- N'importe quoi ! C'est pas possibleeuh ! L'eau c'est liquide ou dans l'air, mais ça peut pas être dure !*

*- Bah si ! Mais il doit faire très très froid!!!*

*- T'es sûre ?*

*- Oui.*

*- Ah bon d'accord... Mais... si tu viens de Chillia ?*

*- Csilla.*

*- de Csilla, comment tu t'es retrouvée ici ?*

Cette question attrista de nouveau la petite esclave, qui répondit quand même après un petit instant.

*- Mon papa il était aristocra, et il...*

*- C'est quoi un aristochat ?*

*- Un aristocra, c'est un monsieur très important chez les chiss, c'est eux qui donnent les ordres souvent, sauf quand ils en ont de leurs chefs. Et il était ambassadeur.*

*- Ah d'accord... C'est quoi un ambassadeur ?*

*- T!, Shana fit claquer sa langue, la petite humaine était agaçante avec toutes ses questions!, C'est un monsieur qui va voir d'autres peuples sur d'autres planètes, pour parler à la place des chiss, mais de leur part à eux.*

*- Ah d'accord ! Mon papa à moi il travaille pour Groppo le Hutt, la petite sourit, normalement il s'appelle Grippa, mais je l'appelle Groppo parce qu'il est gros et qu'il est moche ! Je l'aime pas ! Il a l'air méchant quand il me regarde !, La petite boudait à présent, mais bien vite retrouva sa curiosité, Mais alors... Tu as du visiter plein de planètes ? Et tu étais libre ?*

*- Oui.*

- *Où quoi ?*

- *Bin les deux !*

- *Comment t'es arrivée sur Tatooïne alors ? Et comment tu es devenue esclave ?*

- *On était chez un Hutt justement, Miro, sur Nar Shadaa, Mon père a pas été d'accord pour l'accord que le Hutt voulait faire avec les chiss, de coup, après qu'on est reparti, il nous a attaqué notre vaisseau.*

- *C'était quand ?*

- *Il y a un an, Miro a..., elle déglutit avec peine, les larmes emplissant ses yeux en repensant à ce moment traumatisant pour toute fillette de quatre ans, il a tué mon papa, et vendu ma maman et moi à un marchand d'esclave.*

Les larmes coulaient désormais abondamment le long des pommettes de Shana. Ini'ka la regarda un instant avec de grands yeux, la bouche ouverte sur un "o" muet, avant de fondre en larmes aussi, et de se serrer contre sa nouvelle amie, non rectification, sa seule amie, en la prenant dans ses bras.

- *Je suis désolée...*

- *Pourquoi tu pleures aussi ?*

- *Moi aussi j'ai perdu ma maman il y a un an, ..., elle... elle était malade.*

La "grande" prit aussi la petite dans ses bras, s'enlaçant mutuellement et pleurant toutes les deux, des pleurs de petites, des pleurs chaudes, des pleurs qui ruisselaient le long de leurs joues collées et qui humidifiaient leurs lèvres, leur donnant un petit goût salé. Des pleurs qui pour certaines, continuaient leur ruissellement jusqu'à leur menton, s'en détachant sous le poids de la gravité, pour tomber sur le petit bantha serré entre elles.



Elles restèrent ainsi toutes les deux, pleurant dans les bras l'une de l'autre, sans rien dire de plus, jusqu'à ce qu'elles soient chacune si fatiguée, qu'elles s'endormirent sur place à même le sol...